

Ensemble le 26 septembre.

Les vraies amitiés se nourrissent de rencontres. Aussi, j'ai décidé de convier toutes celles et ceux qui figuraient sur notre comité de soutien lors des dernières municipales à ce que nommait autrefois les radicaux « Banquet Républicain ». Ce verre de l'amitié et cette assiette de la fraternité, partagée dans une bonne humeur souhaitée, seront l'occasion de débattre ensemble de questions cruciales pour l'avenir de Bussy.

J'entends en effet de ci de là, et jusque dans les rangs de la majorité, certains se prêter aux sirènes de la facilité. Chants mélodieux et somnifères séduisent ceux qui voudraient abandonner notre jalouse indépendance pour se fondre dans une communauté d'agglomération de Marne-et-Gondoire pourtant à la dérive. Que gagnerions-nous, si ce n'est à résoudre le dilemme de Yann Dubosc, à intégrer un ensemble de communes où le dynamisme économique est inférieur au nôtre, et où l'endettement ne se pratique pas pour les équipements de proximité, mais bien pour réaliser des structures dites culturelles, fortement éloignées des attentes de nos concitoyens ? Je n'ai rien contre les expositions d'art contemporain ; encore nous faudrait-il dépenser pour ce supplément d'âme le jour où Bussy disposera des places en crèches attendues et des gymnases indispensables.

D'autres spéculent sur mon éventuel échec dans la partie de bras de fer qui m'oppose à l'Etat dans le quartier du Sycomore. Ils me voient déjà hors jeu d'avoir trop longtemps refusé de bâtir des logements sociaux ou, avec l'entêtement que l'on me connaît, de m'être opposé à des choix d'aménagements ou d'architectures qui, à mes yeux, dénatureraient le Bussy que j'ai façonné. N'en déplaise à ces contemplateurs du travail bien accompli, Machiavels aux petits pieds et à la solde des puissants du jour, le navire Bussy Saint-Georges suit toujours l'orthodromie, cette voie droite en navigation alors que le Capitaine que je suis tient fermement la barre.

Le 26 septembre, nous fêterons ce Bussy que nous aimons et nous dissiperons les nuages de l'arrivisme et de la capitulation. Mes adversaires ont coutume de se moquer de mes comparaisons guerrières pour caractériser notre développement. Ils sont, il est vrai, si loin du champ de bataille.

Difficile pour M. Fourré, si bien au chaud dans les débats stériles de sa section socialiste, entre motions et Premier secrétaire, de percevoir que la croissance de Bussy Saint-Georges exige de ma part longueur de vue et opiniâtreté.

Yves Boche qui fut mon Premier Adjoint de 1998 à 2001 et qui, depuis, se partage entre esprit de revanche et aigreur, avait l'habitude de dire que Bussy, telle Paris, ne se ferait pas en un jour. Il aurait pu tout autant soutenir que nous naissons dans la douleur. Si nous ne voulons pas ressembler à ces univers de béton et de tristesse, défigurés par un urbanisme minime et gangrenés par l'insécurité, il nous est interdit de baisser notre garde.

Peu importe les pressions, j'érigerai le Sycomore en un modèle d'éco-quartier, dont j'entends faire, excusez du peu, une référence nationale et internationale ! Des groupes entiers d'élus et de décideurs locaux se déplacent à Fribourg en Allemagne, à Bâle en Suisse, dans les faubourgs de Stockholm ou de Copenhague pour admirer le mariage nouveau de la protection de l'environnement et du logement. Serions-nous incapables et idiots pour ne pas, à notre tour, donner des leçons en la matière ?

C'est tout cela et encore plus, que je veux partager avec vous le 26 septembre. A 20h30, salle Maurice-Koehl. Parlons maintenant peu mais pratique, la collation s'offre gratuitement puisque les élus se sont cotisés pour la transformer en un présent.

Le nombre de places disponibles s'avérant limité, il est recommandé de me transmettre vos inscriptions à travers mon adresse mail : <mailto:huguesrondeau@yahoo.fr> ; à vous, les compagnons de la première heure, les élus et les différentes équipes que j'ai conduits, aux anciens Buxangeorgiens comme à ceux qui viennent d'emménager, je propose le 26 septembre comme fête de notre fierté.

Hugues RONDEAU.